

journal l'*Autographe* a donnée. Mais la signature dont l'*Autographe* donne le fac-similé porte *J. B. P. Molière* et non *Poquelin*.

Les actes notariés relevés dans le livre très intéressant de M. Eud. Soulié, *Recherches sur Molière et sa famille*, portent tantôt la signature *J. B. Poquelin*, tantôt *de Molière*, tantôt *J. B. Poquelin Molière*, tantôt *J. B. P. Molière*.

(*Salut Public*).

— Dans le massif d'un vieux pan de mur du château de Montellier en Dombes, on vient de trouver une médaille antique, sans valeur vénale, mais intéressante pour l'histoire du pays. C'est un moyen bronze, presque fruste, à l'effigie de *Herennia Etruscilla Augusta*. On voit la femme de l'empereur Dèce, ornée du diadème et coiffée d'une résille... (Rien de nouveau sous le soleil).

Le revers offre le type d'une déesse placée entre un taureau et un lion avec cette légende : PMS. COL. VIM. A l'exergue on lit : AN. XII. Ce qui signifie : *Frappé par autorisation de la colonie de Viminacium, l'an douzième* (ère locale).

*Viminacium*, aujourd'hui *Gradisca*, sur le Danube, était une métropole romaine de la Mœsie première ou supérieure. Ce fut dans cette ville, nous le ferons remarquer en passant, qu'un Lyonnais indigne de mémoire, Bassianus Caracalla, reçut de son père, Septime Sévère, le titre de César. J'insiste à dessein sur le fait.

Par quel singulier jeu du hasard, cette monnaie coloniale, qui avait cours très-loin des Gaules, s'est-elle retrouvée isolément enfouie dans une ruine, au Montellier ? Ne serait-ce pas là une des conséquences des migrations danubiennes provoquées par la sanglante lutte de Septime Sévère et d'Albin ? Nous inclinons à le croire, et voici pourquoi : L'an-